



Jean IV de Bueil

Ascendant ☉
Allié ○

Grand maître des arbalétriers de France en 1396



Pourrait être la tête de Jean IV de Bueil ¹



Jean, quatrième du nom, sire de Bueil, seigneur de Montrésor, Château-Fromont, Saint-Calais et Courcelles, chevalier, conseiller et chambellan du duc d'Anjou, grand maître des arbalétriers de France, prit une part très active dans la guerre de cent ans. Il suivit le duc d'Anjou au royaume de Naples lors du voyage qu'il y fit pour en prendre possession et est nommé dans son testament fait au château de Tarente le 26 septembre 1383. Etant de retour, il servit sous son père et sous le duc de Bourgogne en 1386 et est qualifié de chambellan du roi dans une ordonnance de l'hôtel du mois de janvier de la même année. Il était châtelain de Loches à 550 livres de gages en 1387 et l'année suivante il fut retenu à l'hôtel du duc de Touraine, auquel il mena six chevaliers et dix-huit écuyers de sa compagnie pour accompagner le roi au voyage qu'il prétendait faire en Allemagne. La même année il alla en Bretagne avec le connétable de Clisson, assista à la prise de Bocorel. L'année suivante il servit sous le maréchal de Sancerre, avec deux chevaliers et quatre écuyers. Il fut envoyé par le roi en 1392 vers le duc de Bretagne pour demander raison du tort fait au connétable de Clisson et depuis, ayant été pourvu de l'office de grand maître des arbalétriers de France, il se trouva à l'entrevue qui se fit près de la ville d'Ardres en 1396 entre les rois de France

¹ Les Bueil avaient fondé dans la petite bourgade de Touraine qui porte leur nom, une collégiale destinée à recevoir leurs restes mortels. A l'époque de la Révolution leurs tombeaux furent violés et leurs effigies tombales arrachées de dessus les dalles funéraires, et précipitées dans un caveau qui régnait sous le chœur. Il existait alors onze tombeaux dans l'église. Quelques têtes furent sauvées : déposées d'abord à la cathédrale de Tours, elles sont devenues plus tard la propriété de la Société archéologique de Touraine qui les conserve précieusement dans son musée. Trois têtes sont identifiées. Une des deux autres pourrait être celle de Jean IV.

et d'Angleterre, et fut commis à la garde des tentes. Il acquit en 1397 de la reine de Jérusalem la terre de Saint-Michel sur Loire et le roi lui fit don en 1399 des biens de la femme de Simon Burle, chevalier anglais. Il est nommé un des exécuteurs du testament de Louis, duc d'Orléans, en date du 17 octobre 1403.



Le RP Anselme termine son article en disant qu'il *mourut à la journée d'Azincourt au mois d'Octobre 1415, chargé d'honneurs et de gloire*. Sainte-Pelaye, dans sa notice *du Jouvencel* insérée dans le XXVI^e tome des *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, assure que le grand maître des arbalétriers, Jean de Bueil, *fut tué à la journée d'Azincourt, laissant à ses côtés treize guerriers de son nom et de sa maison, morts ou prisonniers*. Cependant il est certain que les procès-verbaux des victimes de cette journée ne citent pas, dans ce nombre, un seul guerrier du nom de Bueil. Il est encore plus certain que Jean de Bueil avait cessé, vers 1403, d'occuper la place de grand-maître des arbalétriers, qu'il avait eu pour successeur Jean de Hangest, puis David de Rambures, celui qui mourut réellement dans le champ d'Azincourt. Voilà pourtant comme est écrite l'histoire de la noblesse française. Un généalogiste tourangeau du XVI^e siècle fait le premier cette belle énumération des seigneurs de Bueil tués ou pris à Azincourt. Dans le XVII^e siècle Moreri reproduit le conte, le père Anselme lui-même et Sainte-Pelaye, en 1754, copient Moreri et les généalogistes à la suite. Cependant cette maison, qui donna des amiraux, des grands-mâtres, des maréchaux, des académiciens et des maîtres de rois à la France, est assez illustre pour n'avoir pas besoin des secours de la fable. (M. Paulin : Les manuscrits français de la Bibliothèque du roi volume II page 131)

Jean de Palluan, n'ayant pas de postérité, légua son domaine seigneurial de Montrésor à Jean de Bueil son cousin, grand-maître des arbalétriers de France, lequel fit hommage en 1398 au roi Charles VI à cause de sa seigneurie de Montrésor. Ce Jean de Bueil fut un des guerriers les plus illustres de la fin du XIV^e siècle, aussi posséda-t-il plusieurs charges éminentes : il fut successivement chambellan de Charles VI, sénéchal de Beaucaire puis de Toulouse, et gouverneur de Guienne. Jean de Bueil gagna la bataille de Lusignan, fit lever le siège de Château-Gonthier. Le roi l'employa aussi dans des ambassades, qu'il accomplit avec distinction. Du Guesclin faisait le plus grand cas de lui : en 1370 il voulut combattre sous ses ordres pour expulser les anglais de la

Touraine. (Georges Touchard-Lafosse : La Loire historique, pittoresque et biographique page 228)

Le duc d'Anjou envoya à Montpellier Jehan de Bueil, sénéchal de Toulouse et d'Alby, pour y prendre possession au nom du roi de France de la ville et de toutes les terres que le roi de Navarre possédait dans le pays. . A son arrivée à Montpellier, le 20 avril 1378, le sénéchal fit connaître aux consuls la mission dont il était chargé. Le lendemain il destitua les officiers du roi de Navarre et en nomma d'autres par provision. Il promit aux consuls de leur conserver leurs privilèges. Montpellier retourna donc au pouvoir du roi de France. (J.-B. Béraud : Histoire des comtes de Champagne et de Brie page 341)



Dessin de Gaignières, d'après un titre du 30 octobre 1374

Ainsi que son frère Pierre, Jean IV se distingua en 1377 au siège de Bergerac : *Pour renforcer l'armée des Français vint vers le duc d'Anjou messire Jehan de Bueil, sénéchal de Beaucaire, accompagné de six cents hommes d'armes et de deux cents arbalétriers ; lesquels assemblés allèrent le ville de Bergerat assaillir. Et pour ce que ceulx de dedans monstroient grans semblants et efforts de résistance, le duc envoya messire Jehan de Bueil au chasteau de la Ryolle quérir canons, bombardes et telz instruments pour battre le place de Bergerat, et lui bailla trois cents lances pour le accompagner (...)* Mais ainsi comme ils combattaient sans que l'on sceust dire qui avait du meilleur, arriva sur eux messire Jehan du Bueil qui retournait de sa charge de la Ryolle, lequel, quand il ouyt le bruist, fist, par ses avants couruers, enquérir que c'estoit. Et l'on luy rapporta que c'estoit son frère qui combattoit les anglois. Si se hasta de le secourir et luy et les siens, qui tout frais estoient vindrent frapper sur les anglois, lesquels finalement furent desconfitz (...). Lors commencèrent les françoys à faire dresser les engins qui avaient esté amenez de la Ryolle pour battre la ville de Bergerat. Mais ceulx du dedans avertis de la belle victoire que les françoys avaient eu sur les anglois, ne veulent enlx laisser battre, ainz rendirent la ville au duc d'Anjou, pareillement par la prouesse de messire Jean de Bueil les villes d'Aymec et de Sauvenac se rendirent françoises. (Chroniques d'Anjou et du Maine de Bourdigné)

Il était fils de Jean, troisième du nom, sire de Bueil, et avait épousé Marguerite dauphine, dame de Marmande, fille de Béraud, dauphin d'Auvergne, comte de Clermont, et eut entre autres enfants Anne, dame d'Aubijoux, mariée à Pierre d'Amboise, et dont nous descendons.

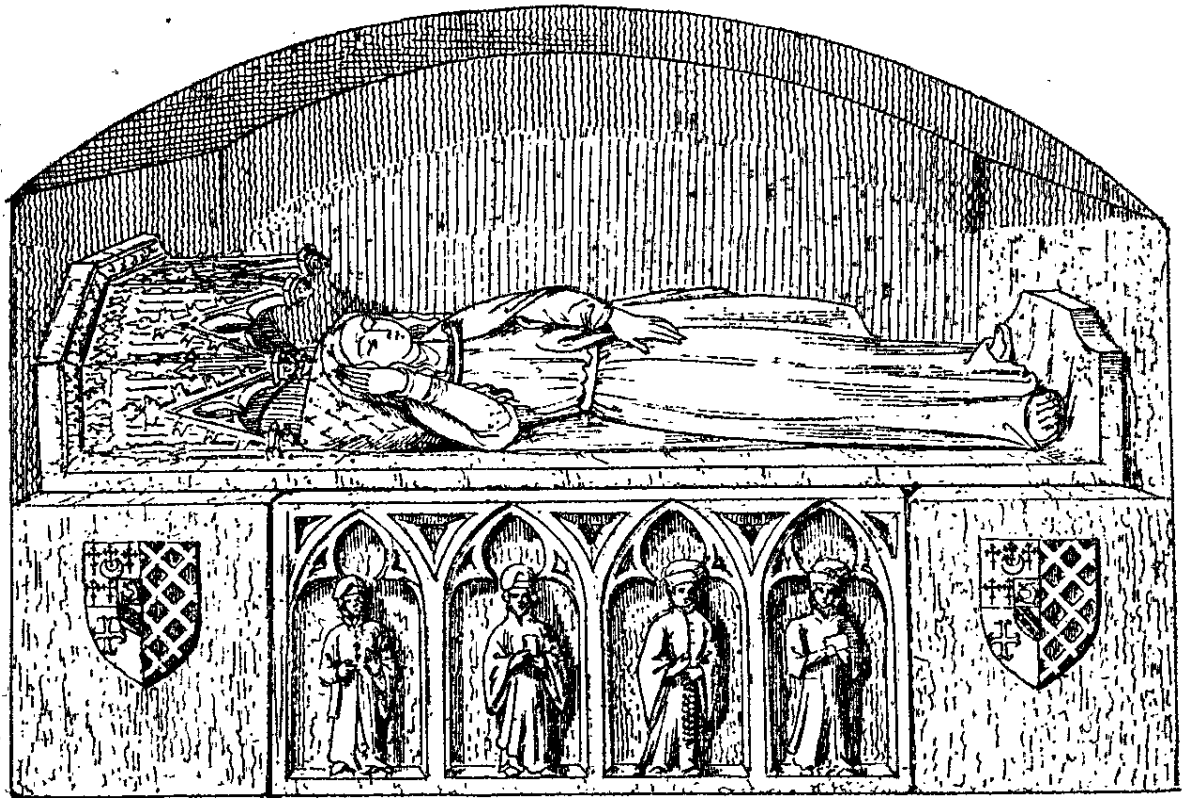
Source :

texte - RP Anselme VIII p62 et VII p850

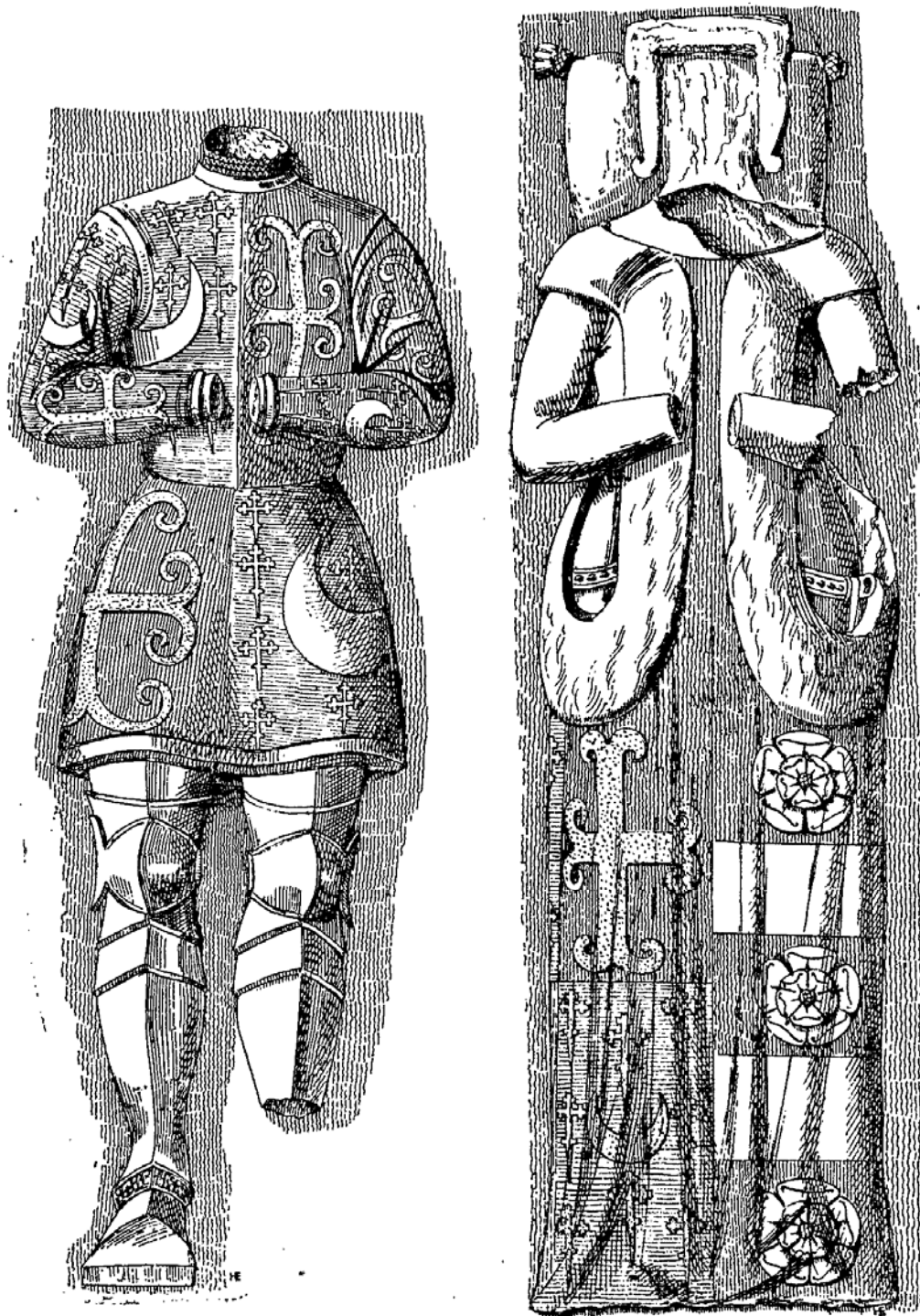
Bulletin de la Société française d'archéologie série 5 / Tome 6 = volume 44 page 125



*Château de Montrésor, rebâti une première fois
par le père de Jean en 1375*



Tombeau prétendu de Martine Turpin, veuve de Jean V de Bueil (fils de Jean IV)
Les quatre statuettes de la partie inférieure du cénotaphe, plus anciennes, doivent provenir du tombeau de Jean IV



Statue tombale de Charles IV de Bueil et de son épouse Marguerite dauphine d'Auvergne (église de Bueil)²

² Cette attribution de M. de Galembert, qui s'était rendu sur les lieux en 1870, est contestée par M. Hucher qui y voit plutôt les statues tombales de Pierre (frère de Jean IV et de sa seconde épouse Marguerite de Chausse (Bulletin de la Société française d'archéologie série 5 / Tome 6 = volume 44 page 125)



*Jean VI de Bueil, comte de Sancerre (1512-1537),
petit fils de Jean IV, par Clouet*

Jean IV du Bueil, père d'Anne, mère de Charles d'Amboise, père de Marie, mère de Wilhelmine de Sarrebruck, mère de Robert de la Marck mère de Diane, mère de Charles-Henri de Clermont-Tonnerre, père d'Isabelle, mère de Françoise de Beauvau, mère de Jean-Armand Voyer de Paulmy, père de Céleste, mère de Françoise de la Rivière, mère d'Anne-Yvonnette Rivié, mère de Monique de Gouy d'Artsy, mère d'Arsène O'Mahony, père de Maurice, père d'Yvonne, mère de Monique Bougrain, mère de Dominique Barbier.